

Les Innocents, L'autre Finistere

comprendrais-tu ma belle qu'un jour, fatigué j'aille me briser la voix une dernière fois cent vingt décibels
trouverais-tu cruel que le doigt sur la bouche je t'emmerde, hors des villes en un fort, une presque-île
on irait y attendre la fin des combats jeter aux vers, aux vautours tous nos plus beaux discours ces

il est un estuaire
nos fleuves de soupirs
o l'eau mêle nos mystères
et nos belles différences
j'y apprendrai me taire
et tes larmes retenir
dans cet autre Finistère
aux longues plages de silence
bien sûr on se figure que le monde est mal fait que les jours nous abiment comme de la toile de Nîmes

et puis on s'imagine des choses et des choses que nos liens c'est l'argile des promesses faciles sa

il est un estuaire
nos fleuves de soupirs
o l'eau mêle nos mystères
et nos belles différences
j'y apprendrai me taire
et tes larmes retenir
dans cet autre Finistère
aux longues plages de silence
car l-haut dans le ciel si un jour je m'en vais ce que je voudrais de nous emporter avant tout c'est le

il est un estuaire
nos fleuves de soupirs
o l'eau mêle nos mystères
et nos belles différences
j'y apprendrai me taire
et tes larmes retenir
dans cet autre Finistère
aux longues plages de silence